NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

12 février 2023

Pasteure Christine Urban

Textes :

Psaume 119, 1-32

Deutéronome 30, 15-20

1 Corinthiens 2, 6-10

Matthieu 5, 17-31

Notes bibliques

Nous nous approchons du temps du Carême. Dans 10 jours c'est mercredi des cendres.

Psaume 119, 1-32

Ce psaume fait partie des psaumes dits alphabétiques. Il a été rédigé à partir de l'alphabet hébraïque. En 22 strophes l'enseignement de la parole de Dieu nous est donné, dont 4 sont proposées ce dimanche. Il commence par le mot « heureux » (comme le psaume 1 ; qui a été repris par les béatitudes Matthieu 5, 1-12). Heureux celui qui prend le loisir d'étudier l'enseignement de Dieu, qui ne s'en lasse pas, qui est assidu ou qui le reste quoi qu'il arrive. En sachant que cet apprentissage ne s'arrête jamais. Chouraqui a traduit ce mot par « en marche ». Pour lui il s'agit d'un mouvement, on ne peut pas rester tranquille dans son coin douillet, il faut quitter sa zone de confort. Tant qu'on reste mobile, on ne s'incruste pas dans les idées reçues, on reste ouvert à la nouveauté, on peut changer d'avis, on peut apprendre. Le mot « enseignement » avec tous les synonymes figure dans presque toutes les strophes. Dans les cinq premières strophes le mot « chemin » (derech) est comme un mot clé. Dans la suite du psaume, il n'apparaît plus. Un autre mot clé est « parole » (dabar). C'est Dieu qui parle et qui donne sa parole. Le psaume est comme une reprise poétique du décalogue (dix paroles).

La première strophe se prête à une utilisation en guise de « volonté de Dieu ».

Deutéronome 30, 15-20

Ces quelques versets font partie des derniers mots de Moïse. Est-ce son « testament » ? En tous cas, il résume un peu son message, qui est un message de Dieu. Il n'est que porte parole.

Drôle d'avertissement ! Qui choisirait la mort et le malheur ?! Cet avertissement est loin d'être drôle, car en regardant l'actualité ou seulement autour de nous, nous pouvons avoir l'impression que le malheur et la mort sont beaucoup plus attirants que le bonheur et la vie…

Le mot traduit par « bonheur » est plus simple, c'est « bien », le mot traduit par « malheur », c'est « mal ». Ce sont les mêmes mots qu'en Genèse 3,5. Connaître le bien et le mal – autrement dit : connaître « tout ». En Deutéronome 30 on peut penser à la vie dans sa totalité, dans son intégrité.

Trois des synonymes d'« enseignement » (cf psaume 119) se trouvent au verset 16aγ.

Ces 6 versets sont très bien construits : les versets 15 et 19 et les versets 16 et 20 ressemblent à des doublons. Moïse insiste pour faire passer son message. Au milieu se trouve l'avertissement (versets 17s) si le peuple n'obéit pas.

C'est une autre possibilité pour ladite « volonté de Dieu ».

1 Corinthiens 2, 6-10

Sagesse de Dieu versus sagesse du monde. Quel chemin est à prendre, à suivre ?

Paul prêche aux adultes : teleios = celui qui est arrivé au but, mûr, majeur, responsable, accompli.

Quand il parle du monde, on peut/doit penser à « ère ».

Sophia (sagesse) – le mot d'ordre du monde grec – Paul l'utilise pour dire qu'elle ne sert pas pour saisir Dieu, l'insaisissable. Un Grec (à l'époque de Paul) était convaincu qu'il pouvait acquérir une connaissance sur Dieu à travers la sagesse. Tandis que Paul dit : c'est Dieu lui-même, son Esprit qui fait connaître à notre esprit les profondeurs de Dieu. Le mystère de Dieu ne peut pas être connu, reconnu, mais on ne peut que l'accueillir dans la foi. L'idée de Paul n'est pas de dénigrer la science – loin de là, car elle est là pour aider à améliorer la vie. Une vie sans les « conquêtes/acquis scientifiques » est inimaginable – au temps des Grecs et de Paul et encore plus aujourd'hui. Les limites de la science/sagesse c'est le salut, qu'elle ne procure pas. En tant que chrétiens nous sommes à la recherche du mystère de Dieu, nous essayons de suivre ses traces. Nous, avec toute sagesse, ne dévoilons jamais l'intégralité du mystère. Dieu nous le dévoilera au temps voulu. Nous nous plongeons dans ses profondeurs. Ainsi chaque texte nous invite à aller plus loin, à scruter davantage ce que personne n'a vu, ce qu'aucune oreille n'a entendu, ce qu'aucun cœur n'a saisi, un éternel recommencement. Il faut se mettre à l'écoute de l'Esprit pour comprendre Dieu.

Matthieu 5, 17-37

Antithèses : comment vous vous situez face à la loi/l'enseignement, meurtre/colère, adultère/divorce/répudiation, serments – trop de thèmes ou un seul : choisissez la vie et vous vivrez ainsi que vos enfants. Dès qu'il est question du décalogue, il faut se souvenir du début : « Je suis le Seigneur ton Dieu, c'est moi qui t'ai fait sortir de l'Égypte, de la maison de servitude. » (Exode 20,2) Autrement dit, c'est un message qui libère de tout enfermement. Contourner les paroles de vie peut devenir une autre prison. Jésus radicalise les dix paroles

pour leur redonner le sens premier : elles ont été données pour permettre le bien vivre-ensemble. Jésus ne supprime (détruit) rien, il est venu pour accomplir.

Il est toujours difficile de découper un texte biblique comme cela a été fait. Ces versets tirés des antithèses, tirées du sermon sur la montagne… certes, sont là pour parler du tout, mais si les prédicateurs des deux derniers dimanches ont bien joué le jeu, l'assemblée a eu droit à une prédication sur les béatitudes et sur la lumière et le sel ; et dimanche prochain on va poursuivre la réflexion sur les deux antithèses qui restent et la conclusion des cinq. Et bien évidemment on ne peut pas être sûr d'une assemblée qui pendant quatre dimanches de suite, assiste au culte assidûment et attentivement sans oublié la moindre des choses dites lors d'un dimanche en question. Ceci étant dit, une prédication est d'une part éphémère et s'inscrit d'autre part dans une longue histoire qu'est la foi de tout un chacun.

Proposition de prédication

Chers frères et sœurs,

On a l'impression d'être dans une salle de classe de formation continue. Aujourd'hui la suite de l'histoire des dix paroles : meurtre, adultère, divorce et faux témoignage/prêter serment. Mais, au lieu de commenter, Jésus radicalise. Qu'est-ce qu'un commentaire au bout du compte !? Jésus redonne à la loi toute son importance et sa force, son véritable sens. Et à la différence des pharisiens et des hommes de la loi, qui font de la loi un carcan, une règle à respecter à la lettre, Jésus en fait une éthique de notre liberté et bien plus de notre responsabilité.

On peut s'imaginer – et en considérant notre situation – que les dix paroles ont été de moins en moins respectées, de plus en plus les gens ont trouvé des moyens pour les contourner, les éviter, bref les oublier totalement. Que faire ? Revenir aux sources, revenir aux choses apprises : vous avez entendu ceci et cela, mais je vous le dis. Jésus radicalise peut-être pour redonner le goût du respect – du respect de soi-même, d'autrui et finalement, ou à travers cela, le goût de respecter les dix paroles qui sont des règles de vie avec les autres, qui aident au vivre-ensemble, qui rendent possible le vivre en communauté. La colère est une voie sans issue, en plus elle fait augmenter la tension partout d'ailleurs, c'est pour cela qu'il nous faut la réconciliation – et justement dans notre quotidien : sur le chemin, à la maison, à l'école, en paroisse. Autrement dit : va te réconcilier en toutes circonstances – cela demande un effort des deux côtés. Mais qui fera le premier pas, qui osera le faire ?

La convoitise a fait couler beaucoup d'encre – pas que la convoitise envers une femme… Et pourtant elle n'a jamais rendu les hommes plus heureux, bien au contraire, comme elle cause du malheur, on ne peut pas être heureux avec elle.

Et finalement cette réflexion sur le serment, ne pas jurer… Dès qu'il y a des élections sur l'agenda on a droit à tout et n'importe quoi. Les promesses se multiplient, et tout le monde sait bien qu'elles sont loin de voir le jour à un moment donné. Les slogans populistes font peur. Qui ose dire la vérité ? En même temps c'est quoi la vérité ? On peut penser aux faux prophètes. Vous voyez, les faux prophètes qu'on peut reconnaître justement selon que ce qu'ils annoncent arrive ou pas.

Cela nous concerne dans la mesure où il nous faut être vigilants envers ce qu'on dit : « Si c'est oui, dites « oui », si c'est non dites « non », tout simplement ; ce que l'on dit en plus vient du mauvais. »

Nous entendons plus souvent « oui, mais », « peut-être oui, peut-être non », « je confirme plus tard », « non, mais je te rappellerai »… Et nous le disons aussi, n'est-ce pas ? Car de toute façon c'est toujours beaucoup trop complexe, trop compliqué, on n'a jamais tous les éléments. On est toujours en train de s'en tirer par des belles paroles qui ne veulent rien dire, mais qui cachent bien nos intentions.

Contrairement à tout un chacun, Jésus ne mâche pas ses mots, il appelle un chat un chat. Il parle ouvertement et ne cache rien. Jésus assume pleinement qu'il n'est pas là pour plaire, ni pour gagner des élections ou son auditoire. Il dit ce qu'il a à dire. Et du coup il parle vrai, et il convainc mieux que n'importe quel homme politique.

Tout cela peut faire penser à un dicton chinois ou une réflexion du talmud… peu importe : « Observe tes pensées car tes pensées deviennent tes paroles, observe tes paroles car tes paroles deviennent tes actes, observe tes actes car ils deviennent tes habitudes, observe tes habitudes car elles deviennent ton caractère, observe ton caractère car ton caractère devient ta destinée/ton destin. »

Est-ce que nous sommes capables – au moins pour une semaine – de réviser notre catéchisme : ne pas nous mettre en colère contre qui que ce soit, de ne pas convoiter quoi que ce soit et notamment parler vrai, tenir notre parole, être convaincants sans être séducteurs ? Par moments nos actes sont plus parlants que nos paroles. Soyons vigilants en paroles et en actes, sans oublier nos pensées. Et pendant la prochaine campagne électorale, sachons discerner les oui et les non et tout ce qu'on dit en plus.

Dans ce sens nous pouvons reprendre une prière de Marion Muller-Colard : « Dans ta bouche, peser mes mots, me souvenir que mon frère est un fils pour toi, le regarder avec tes yeux. Passer mes choix au crible de ta Loi, en conscience de ta Fidélité, choyer mes propres alliances. Que mes « oui » soient « oui » et qu'ils résonnent longtemps. A ton écoute, faire taire les voix de la convoitise qu'insinuent le doute et ternissent mes trésors. A ton image, avoir la parole claire, insinuer rarement. Éclaircir ma voix pour porter loin l'écho de ton Évangile, petites et grandes vérités taillées dans le vif de nos vies. »

Et comme nous avons entendu dans le texte en guise de volonté de Dieu (un des textes proposés pour ce dimanche) : choisissons la vie. C'est à notre portée, c'est à nous de choisir. Nous avons cette liberté qui est une responsabilité en même temps et pas la moindre.

Amen.

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Eglise protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr